

Raimon Panikkar, théologien de l'interculturel

La Croix – 02/02/2012

« Sans une vive conscience interculturelle, nous sommes trop souvent victimes, même inconsciemment, de la pensée unique, qu'on l'appelle marché, démocratie, science, ordre mondial, Dieu ou Vérité, symboles d'autant plus dangereux qu'ils sont inspirés par de bonnes intentions. » Voilà l'une des nombreuses intuitions que Raimon Panikkar (1918-2010) n'a cessé d'approfondir au cours de sa vie, consacrée au dialogue interreligieux et interculturel. Un dialogue vécu dans sa chair puisqu'il était, par sa mère, espagnol et catholique, et par son père, indien et hindou.

Les Éditions du Cerf viennent d'entreprendre la publication en français de son œuvre, soit 20 volumes au total répartis en 12 cycles. Dans ce premier tome *Pluralisme et interculturalité* (en fait, le tome I du cycle VI), le théologien souligne la nécessité de rechercher « l'harmonie et la concorde sans tout réduire à un même dénominateur commun ». Il rappelle que, pour les cultures occidentales, l'homme est un être fondamentalement « historique » dont la vie se déroule dans un temps linéaire, tandis que pour les cultures asiatiques, l'homme est un être fondamentalement « temporel », dont la vie se déroule dans un temps sphérique. Pour que ces deux cosmologies puissent dialoguer, il faut éviter les critiques négatives et les erreurs d'interprétation. L'interculturalité demande donc d'entrer dans le dia-logos (passage à travers la parole) pour parvenir à ce que l'autre veut dire. Ce dialogue interculturel, que Panikkar qualifie de « dialogal » – en opposition au « dialogue dialectique » qui cherche à convaincre –, présuppose « une confiance réciproque pour s'aventurer ensemble dans l'inconnu ». En ce sens, le théologien refuse le terme d'« inculturation » (pour parler de l'implantation de la foi chrétienne hors du monde méditerranéo-européen), préférant celui d'« interculturalité ».

Tout autre est ce *Pèlerinage au Kailash*, rédigé par Raimon Panikkar et Milena Carrara, dix ans après avoir parcouru ensemble en vingt-cinq jours, en septembre 1994, la dangereuse route vers une montagne sacrée dans le lointain Tibet. « Un vrai pèlerinage représente le chemin vers son propre centre, la mort de son petit soi et l'union avec le Soi universel », écrivent-ils. Au fil de leur parcours, passant par Katmandou et divers cols à plus de 5 000 mètres d'altitude, celui que Milena appelle « Lui » raconte sa vie par bribes : son enfance à Barcelone ; sa mère profondément catholique ; sa fuite avec elle en Allemagne pendant la guerre civile (1936-1937) ; son retour en Espagne à vélo ; ses études de chimie puis sa formation et son ordination au sein de l'Opus Dei ; son enseignement d'histoire des religions à Rome, en Inde et aux États-Unis ; sa quête interculturelle depuis 1982, à Tavertet, dans sa Catalogne natale (*lire La Croix du 14 septembre 2002*)...

Enfin, on pourra (re)lire avec profit *Entre Dieu et le cosmos*, livre d'entretiens de Raimon Panikkar avec Gwendoline Jarczyk publié en 1998 et réédité par Albin Michel (coll. « Spiritualités vivantes », 275 p., 8 €).

Claire Lesegretain